

CAPITAL : Lettre ouverte solennelle des fidèles aux quatre évêques de la FSSPX

http://www.virgo-maria.org/articles/2006/VM-2006-10-10-A-00-Appel_aux_quatre_eveques_de_la_FSSPX.pdf

Qui et Pourquoi, depuis la mort de Mgr Lefebvre en 1991, a détourné la finalité surnaturelle de l'OPERATION-SURVIE des sacres de 1988, pour assigner à la FSSPX ce FAUX objectif prioritaire de la «ré-conciliation» avec la Rome conciliaire (en fait la «ré-conciliarisation» de la FSSPX) ?

Qui a, depuis 2000, PROMU, et Pourquoi, le FAUX préalable de l'autorisation de la messe de Saint Pie V ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question du rétablissement du VRAI Sacerdoce de VRAIS prêtres, ordonnés par des Evêques VALIDEMENT sacrés selon le rite VALIDE des Saints Ordres ?

Qui a INVENTE, et POURQUOI, le faux préalable de la levée des «excommunications» ?

Pourquoi n'a-t-on pas posé la VRAIE question de l'abrogation de Pontificalis Romani INVALIDE de 1968 et du rétablissement du vrai rite de la consécration épiscopale VALIDE d'avant 1968?

A quoi servirait-il, en effet, de faire dire le VRAI rite de la messe par de FAUX prêtres ?

Serait-ce donc qu'après avoir obligé de VRAIS prêtres à dire une FAUSSE messe, l'on veuille désormais faire dire la messe du VRAI rite par de FAUX prêtres ?

Serait-ce que l'on veuille «concilier» les VRAIS prêtres qui disent encore la VRAIE messe avec un clergé aussi INVALIDE que le FAUX CLERGE ANGLICAN ?

*Gaude, Maria Virgo, cunctas hæreses sola interemisti.
(Tractus Missæ Salve Sancta Parens)*

Mardi 7 octobre 2008

Ce message peut être téléchargé au format PDF sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>.

Dissidence et fourberie : démasqué par le VM de lundi¹, l'impulsif Abbé de Cacqueray ne maîtrise plus ses nerfs



Est-il apte à diriger de District de France de La FSSPX ?

« Une Confession de la Foi » opportuniste qui sonne faux !

A peine l'analyse de *Virgo-Maria* était-elle parue lundi après-midi, démasquant factuellement le jeu dissident et surnois de l'abbé de Cacqueray pour imposer, dans le District de France, le OUI public parisien à l'ultimatum des abbé apostats Ratzinger-Benoît XVI et Hoyos, **tout en contrecarrant insidieusement et systématiquement la connaissance par les fidèles et les clercs du rejet exprimé publiquement d'abord par Mgr Fellay, puis par Mgr de Galaretta et Tissier à l'occasion des ordinations d'Écône le 30 juin dernier, que moins de 24 heures plus tard, le Supérieur du District de France, le cousin de l'abbé de Tanoüarn, publiait sur La Porte Latine un « contre-feu » public à notre dossier FACTUEL de lundi exposant ses méthodes obliques, écrasant pour lui et ses complices infiltrés de Suresnes (dont l'abbé Celier). Il publiait ainsi ce « contre-feu » sous forme d'un éditorial opportuniste le drapant dans les vêtements immaculés du héraut candide de la Confession de la Foi.**

¹ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-06-A-00-Abbe_de_Cacqueray_dissident.pdf

Venant d'être ainsi publiquement et factuellement mis à nu, et sachant *Virgo-Maria* très lu dans la Tradition, il était devenu urgent pour lui de détourner l'attention en **se drapant pompeusement sur son site internet devant les clercs et les fidèles français de la FSSPX dans la toge du Confesseur intrépide de la Foi : « Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (He. 11, 6) » écrit l'abbé dont la fourberie est étalée sur la place publique et même mondiale.**

Cette profession de Foi d'une suffisance et d'un éclat presque asphyxiants contraste très singulièrement avec la réalité très machiavélique de la protection des agissements de l'abbé Celier et de la dissidence rampante d'avec la ligne de refus de l'Ultimatum Ratzinguérien fixée par Mgr Fellay, que le dossier de lundi de VM avait mis à nu, et où les FAITS exposés montrait comment il ne cesse de s'ingénier pour étouffer toutes protestations ou critiques des clercs devant les apostasies répétées de l'abbé apostat Ratzinger-Benoît XVI auquel il destine en même temps les communiqués publics du District de France les plus serviles.

Notons ainsi en passant, **que les récents « excommunicateurs »² (l'abbé de Cacqueray-Celier) grandiloquents et calomnieux du site *Virgo-Maria*, qui ont pu déverser publiquement, sur le site du District de France *La Porte latine*, toute leur exécration de notre site, en y exprimant à destination des clercs et des fidèles de la FSSPX, tout le mépris, et les calomnies hargneuses que leur inspirait *Virgo-Maria*, en jetant l'interdit sur notre site, se révèlent en réalité en être en même temps des lecteurs extrêmement assidus, voire littéralement « accros ».**

Une telle « Céliérité » en effet dans la prompt réaction du très jeune responsable de la FSSPX, trahit une fébrilité qui est peu souhaitable dans un poste qui exige d'autres qualités de sagesse, de mesure, de prise de recul et de sang-froid, afin de ne pas apparaître gouverner comme un agité soumis à tous les vents. Il faut croire que **la petite camarilla des abbés Celier, Lorans et autre de La Rocque auxquels l'abbé de Cacqueray se soumet comme à des Mentors, a pris peur devant la force de la démonstration des FAITS exposés par ce dossier *Virgo-Maria* et de leur effet dévastateur redouté par ce quarteron d'infiltrés au sein du District.**

Il fallait donc colmater dans l'urgence la brèche béante qui venait d'être ouverte dans la façade si reluisante du chevalier Cacqueray qu'ils s'évertuent à entretenir à coup de célébrations pétaradantes de la défense du Sacré-Cœur, de commémorations tonitruantes à l'île d'Yeu sur la tombe du Maréchal Pétain, ou encore de l'éloge poétique du beau célébré dans le site de *Donec Ponam*.

Voilà qui montre la fourberie qui règne à Suresnes, l'équipe cléricale collée à l'écran du Macintosh de l'abbé Celier pour observer fébrilement le dernier VM qui va sortir, qui vient de sortir, qui est sorti... Lisant donc assidument ce qu'écrit ce site qu'ils viennent d'excommunier et dont ils interdisent la lecture aux fidèles : « Chers fidèles, faites ce que dit l'abbé de Cacqueray, mais ne faites pas ce qu'il fait »...

Nous ne sommes plus très loin de ce personnage de 1984 d'Orwell, qui sur une planète terre ou les écrits proclamant la vérité avaient été bannis, se délectait à lire dans le secret les écrits bibliques qu'il conservait jalousement dans un coffre-fort.

La démonstration du *Virgo-Maria* sort lundi, immédiatement les infiltrés se jettent dessus, se voient démasqués, se téléphonent entre eux et convainquent leur gouverné, l'abbé de Cacqueray, de publier un contre-feu : une profession de Foi tonitruante ferait l'affaire, une déclaration fleuve et ampoulée, dégoulinante de moralisme et donnant des leçons de bravoure, de combat et de fidélité à la vérité dans un imposant étalage auprès duquel Mgr Lefebvre aurait fait figure de tiède et de rallié.

Les abbés-tuteurs se concertent et tranchent, l'abbé pupille se soumet et signe. C'est ainsi que l'abbé Celier règne et dirige le District de France, les plumes s'emmêlent, celle de l'abbé Régis Celier et celle de l'abbé

² <http://www.laportelatine.org/district/france/bo/marchiset2000403/marchiset20060403.php>

Ainsi que notre réponse qui les a laissés sans voix :

http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-06-14-C-00-Cacqueray_excommunication_heresie.pdf

Grégoire de Cacqueray, à moins que ce ne soit l'inverse, l'encre de la signature croisant celle du texte, chaque abbé tenant sa propre plume qu'ils trempent dans le même encrier...

Sous la ronflante citation (« *En cette Foi, je veux vivre et mourir.* ») de l'auteur de « *la ballade des pendus* », l'hypocrisie transpire de partout dans ce texte qui ose (enfin ! Mais seulement pour les besoins de la cause) critiquer du bout des lèvres l'apostat public Ratzinger-Benoît XVI, alors que la veille encore les déclarations les plus serviles de « *reconnaissance indéfectible du Siège apostolique* » sur fond jaune et blanc tapissaient les murs de Suresnes et les pages de *La Porte Latine*. Car tels les pendus de Villon qui s'agitent sans vie au bout de leur corde, la « *profession de Foi* » de l'automate de Suresnes dont l'abbé Celier actionne la signature, n'est plus mue par la grâce, elle laisse indifférent, et même elle scandalise par sa duplicité les catholiques qui savent maintenant quelle hypocrisie l'a inspirée.

Accord ? Vous avez-dit accord ? Par précaution, l'abbé Celier a modéré « *accord seulement pratique* »... Surtout pas « *accord* », dans cette nouvelle « *Profession de Foi* », le voici soudain voué aux gémonies, alors que depuis des mois l'abbé de Cacqueray n'a cessé de s'agiter pour diffuser partout, dans tous les prieurés de France, l'infâme propagande ralliériste de l'abbé Celier qui prône la « *messe pipaul* », l'abbé de Cacqueray n'ayant pas hésité à se déplacer personnellement pour sermonner le pieux et intègre abbé Pouliquen pour ses critiques en chaire et très fondées envers Ratzinger-Benoît XVI. Depuis lundi c'est toute une politique répressive qui apparaît au grand jour, celle de la chape de plomb pro-Ratzinger (au nom de la chasse au « *sédévacantisme* ») qu'avec l'abbé Celier son Mentor, l'abbé de Cacqueray a imposé en France plus que dans tout autre District.

Il y a un an à peine, l'abbé de Cacqueray avait fait le déplacement de Nantes et y vendait aux fidèles, tel un agitateur du dimanche, le livre magnifique « *Benoît XVI et les traditionalistes* » où l'abbé Celier sapait les fondements surnaturels de l'œuvre de Mgr Lefebvre : « (...) *Nous essayons de ne pas laisser les occasions favorables, de ne pas nous maintenir dans l'immobilisme, ce qui serait mortel pour nous-mêmes et pour l'Église. Je parle d'un immobilisme de type providentialiste, qui reviendrait à ne pas faire ce qui est à notre portée pour contribuer à résoudre la crise, sous le fallacieux prétexte que « Dieu y pourvoira ».* Nous inscrivons donc notre action dans la réalité historique, circonstancielle, d'aujourd'hui. » p 212 **Abbé Celier...** ». Cette « *profession de Foi* » d'alors de l'abbé Celier est devenue celle que l'abbé de Cacqueray a voulu voir inscrite dans l'esprit et l'action de chaque abbé qu'il dirige. Six années de protection de l'abbé Celier en sont la meilleure preuve... **D'où la gêne extrême de l'abbé de Cacqueray devant le sermon de Mgr Fellay à Saint-Malo, et la censure de ce sermon du 15 août que le Supérieur de District de France a menée en bloquant toute publication sur *La Porte Latine* de ce texte, jugeant sans doute Mgr Fellay trop « *immobiliste de type providentialiste* » comme son complice l'abbé Celier qui n'a pas hésité à s'opposer publiquement à Mgr Fellay à Écône.**

Et aujourd'hui, craignant désormais d'avoir trop découvert son jeu devant Mgr Fellay lors de la visite de Benoît XVI où il a imposé au clergé parisien de la FSSPX la déférence la plus servile à l'égard de l'apostat, l'abbé de Cacqueray ne recule pas devant l'ignominie de la récupération de la fête du Très Saint Rosaire pour draper dans des plis mariaux un texte hypocrite destiné à dissimuler la révélation de ses agissements sournois et son indiscipline calculée envers sa hiérarchie.

Le pharisaïsme n'a donc plus de limites à Suresnes !

Ni l'esprit de Machiavel... car lundi, assommé par la litanie de ses prévarications pro-ULTIMATUM dont le cumul produit un effet accablant, ce choc a réveillé en lui la peur du pécheur démasqué qui pratiquait impunément jusque là son vice de prédilection, à savoir la protection appliquée de la réputation de Ratzinger-Benoît dont, fidèle aux consignes du G.R.E.C. et de son cousin de Tanoüarn, il a interdit toute critique en France. D'ailleurs tous les fidèles et les clercs auront remarqué que dans sa « *Confession de la Foi* », s'il égratigne l'abbé Laguérie pour ses déclarations sur *RTL* le 13 septembre, il ne nomme aucunement le supérieur de l'*IBP*, institut auquel appartient son cousin. Réflexe familial et clanique ? Ou réminiscence de la crise des « *Mutins* » de 2004, où son comportement si novice et sa volonté de couvrir les « *mutins* » et de ne pas démasquer le complot que tous constataient, l'a conduit à exposer très rapidement Mgr Fellay, le « *court-circuit* » hiérarchique de Suresnes s'étant avéré inefficace. Quatre ans après les faits l'abbé de Cacqueray

minimise aujourd'hui le complot de l'époque et tente de persuader que ces intentions prêtées aux « Mutins » furent sans doute exagérées...

Si bien que la « *profession de Foi* » très spécieuse de l'abbé de Cacqueray doit être lue en contre-point, ses multiples affirmations n'étant proférées que pour masquer toute l'habileté qu'avec son complice, l'abbé Celier, il a déployée pour protéger Ratzinger-Benoît XVI :

- « *Pourquoi nous être opposés jusqu'au pape lui-même, au motif de notre foi ?* » mais il a interdit à l'abbé Pouliquen de s'y opposer en chaire. Quel double langage !
- « *nous croyons non moins fermement que Jésus-Christ est vraiment Dieu Lui-même, deuxième Personne de la Sainte Trinité, qui s'est incarnée et a vécu parmi nous.* », mais il a couvert la censure de la conférence de Mgr Tissier de Mallerais en France le 11 novembre 2007, où l'évêque français démontrait que Ratzinger-Benoît XVI met en cause la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, en en dénonçant, livre en main, les écrits hyper-modernistes.
- « *amène ceux qui s'y livrent avec sincérité à découvrir l'accumulation inouïe des signes certains que le Christ a donnés de sa messianité et de sa divinité* » : messianité ? divinité ? c'est justement ce que Benoît XVI combat et que l'abbé de Cacqueray interdit de critiquer par ses consignes
- « *c'est là l'une de ces duperies du modernisme qui a malheureusement trouvé sa fortune jusque dans nos rangs* », il paraît combattre le modernisme dans la FSSPX, mais il a fait de l'abbé Celier, l'infiltré moderniste majeur en France, son principal maître et conseiller, et il a couvert le blocage de la réédition des œuvres de Mgr Lefebvre, blocage opéré par l'abbé Celier pendant sa direction de *Clovis*. L'abbé de Cacqueray a fait faire marche arrière à l'abbé Toulza après le premier *Fideliter* dénonçant les fausses canonisations conciliaires, sous le fallacieux prétexte Céliériste qu'il « *ne faut pas favoriser les thèses sédévacantistes* ». Encore une fois la duplicité du cousin de l'abbé de Tanoüarn.
- « *lorsque se présente à nous comme un apparent dilemme entre foi et obéissance, que nous ne le comprenons même plus, tant nous savons que rien, et l'obéissance moins que toute autre chose, ne subsiste sans la foi. Oui, une injonction d'obéir qui affaiblirait la foi ne serait qu'une trahison, s'y soumettre une lâcheté !* » et l'abbé de Cacqueray se sert de l'obéissance contre la foi afin d'obliger l'abbé Beauvais à faire sonner les cloches et afficher les couleurs du Vatican au passage de l'apostat Ratzinger-Benoît XVI au chevet de l'église Saint Nicolas du Chardonnet. Toujours le double comportement du Supérieur du District de France.
- « *la confession du message de Notre Seigneur Jésus-Christ.* » influencé par les infiltrés dont il a fait ses collaborateurs, l'abbé de Cacqueray ne parle plus de « *la confession de Notre Seigneur Jésus-Christ* » mais s'exprime comme le 'cardinal' Marty qui plaçait – à la manière des protestants - le « *message de Jésus-Christ* », au sommet de tout, effaçant par là Sa Divine Personne.
- « *Si nous avons salué le courage du pape à avoir publié son motu proprio, nous considérerions comme un mensonge que de décrire son action comme étant celle d'un pape « traditionaliste dans son cœur », qui chercherait insensiblement à ramener les esprits à l'intégrité de la foi !* » c'est pourtant cette fable du « *bon Benoît XVI* » que propage le G.R.E.C. dans ses cocktails où accourt secrètement l'abbé de Cacqueray auprès des ralliés et que promeut l'abbé Celier couvert sans hésitation par l'abbé de Cacqueray. Encore la duplicité.
- « *Mais les scandales œcuménistes venus de Rome et des derniers papes eux-mêmes sont encore bien pires que cette cérémonie. C'est la foi elle-même qui, au plus haut niveau de l'Église, se trouve humiliée et corrompue. Le devoir de s'y opposer en est infiniment grave, en proportion du mal qui est fait. Or, qui proteste encore aujourd'hui contre l'abandon des droits de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son règne sur les sociétés* » et dans le même temps l'abbé de Cacqueray reste muet, et même a fait publier dans un *Fideliter* de début 2005, un article de l'abbé Celier où ce dernier mettait la doctrine du Christ-Roi à la casse sous prétexte de mondialisation. A nouveau le double jeu de l'abbé de Cacqueray.
- « *Il ne nous appartient pas de juger de cette hiérarchie gravement fourvoyée* » assène fallacieusement l'abbé de Cacqueray, alors que Mgr Lefebvre donnait l'exemple inverse en les qualifiant d'« *anti-Christ* » qui siègent à Rome dans sa lettre solennelle aux futurs évêques.
- « *C'est parce que nous ne voulons pas encore compromettre ce qu'il reste de foi et de confession de foi sur la terre et que nous nous refusons à cet accord seulement pratique avec Rome.* » alors que l'abbé de

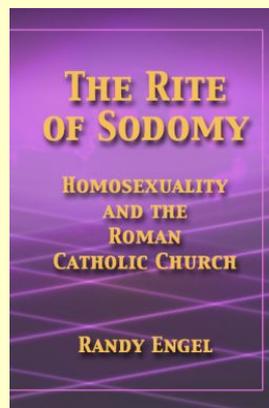
Cacqueray couvre de son autorité la diffusion occulte au mois d'avril du pamphlet de l'abbé Celier qui prétendait éliminer tous les obstacles pour permettre une signature immédiate de l'accord par Mgr Fellay. Quelle duplicité !

- Etc...

Le comble de l'ignominie et de la duplicité est atteint par ce passage :

« Aucune voix ne s'est récemment élevée, **par exemple, pour exprimer son indignation** sur les **funérailles scandaleuses dont a bénéficié Yves Saint-Laurent dans une église parisienne. Comment cela est-il possible ? Dans ce cas précis, c'est en raison de la peur, face à la réaction des évêques en particulier. Ces prêtres sont également écœurés de l'in vraisemblable traitement de faveur accordé à un homosexuel affiché, de la permission qui fut donnée à son compagnon de dépravation de faire l'éloge de leur vie commune dans l'église en présence du clergé.** »

En réalité l'abbé de Cacqueray dénonce pompeusement l'homosexualité chez un laïc, Yves Saint-Laurent, pour **mieux protéger et couvrir les agissements de l'ex(?)-Anglican, Mgr Williamson³** (protecteur de l'abbé Celier) qui a couvert, ordonné et promu, avec obstination alors qu'il avait été dûment alerté à leur sujet par l'abbé Morello⁴, et pendant plus de 10 ans, les deux clercs violeur-prédateurs homosexuels, les abbés Urrutigoity et Ensey, dans les séminaires de la FSSPX. Et dans ce but **l'abbé de Cacqueray ne recule décidément devant rien, n'ayant pas hésité à menacer l'abbé Schoonbroodt pour avoir refusé de taire soigneusement ces agissements inqualifiables d'un responsable de la Fraternité Saint-Pie X aux États-Unis, et pour les avoir au contraire fait connaître. Face au scandale de l'attitude de l'évêque à la Rose, Mgr Williamson, vis-à-vis de l'abbé Urrutigoity, l'abbé de Cacqueray n'est visiblement pas « écœuré de l'in vraisemblable traitement de faveur accordé à un homosexuel », ce clerc violeur-prédateur que le séminariste Selinger finira par dénoncer comme le rapporte Mme Randy Engel dans son livre « Le Rite de la Sodomy » (The Rite of Sodomy).**



La fête si chère au Cœur de l'Immaculée Conception est **ainsi ignominieusement invoquée par l'abbé de Cacqueray pour tenter de cacher des mois et des années honteuses de protection des hérésies et des**

³ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-09-07-C-00-Williamson_Urrutigoity-n2_EN.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-02-C-00-Societes_secretes_europeennes.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-A-00-Mgr_Williamson_Muggeridge.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-09-17-B-00-Mgr_Williamson_Actions_US.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-03-15-Diaporama_Williamson_2_anneaux.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-15-A-00-Blason_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-18-A-00-Coat-of-arms_Williamson_Cunctator.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-03-B-00-Anglicans_Rose_Croix-FM.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-04-08-B-00-Williamson-Round_Table.pdf
http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-13-A-00-Bond_Williamson.pdf
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-10-D-00-Schmidberger-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-11-01-A-00-Williamson-Urrutigoity.pdf>
<http://www.virgo-maria.org/articles/2007/VM-2007-10-20-A-00-Vatican-Homosexuel.pdf>

⁴ qu'il poussera l'ignominie de faire expulser sous des calomnies de la direction du séminaire de LaReja et même de la Fraternité avec l'aide de son complice l'abbé Schmidberger.

apostasies publiques réitérées le l'abbé apostat Ratzinger⁵-Benoît XVI qui va partout dans le monde – en tant que soi-disant « *Pape de la sainte Église Catholique* » - proclamer que l'Ancienne Alliance perdure toujours aujourd'hui, **dans le silence total et complice de notre nouveau « Confesseur de la Foi »⁶ du District de France**, le clerc qui affiche partout son « *attachement indéfectible* ».

Et cela, après des années de matraquage efficace et cruel des abbés vrais défenseurs de la Foi, persécutés ainsi dans le silence des prieurés au nom de la « politique Celier »... des abbés qui en ont pleuré dans leur souffrance de voir ainsi triompher l'infiltré Grichat aux multiples pseudonymes, combattant impudemment sous leurs voûtes la doctrine du Christ-Roi et niant la Gnose et sa pénétration en milieu catholique traditionnel...

Manipuler la fête de la Très Sainte Vierge Marie ainsi pour mieux couvrir devant les fidèles français de la FSSPX des agissements cachés, où de pauvres laïcs sont **instrumentalisés** pour servir à alimenter des menaces judiciaires iniques contre l'abbé Schoonbroodt, lui-même un véritable héraut de la Foi depuis le procès canonique que lui fit son évêque en 1988 pour le chasser de sa cure devant son refus obstiné de célébrer la messe de Bugnini-Montini-Paul VI⁷, destitué et excommunié par les apostats conciliaires du fait de son assistance, sur l'invitation de Mgr Lefebvre, aux sacres de 1988⁸ à Écône, dont celui de Mgr Fellay, et vrai dévot – lui - de la Très Sainte Mère du Sacerdoce à laquelle il consacre ses deux sites... Dans quelle situation effrayante se trouve aujourd'hui la direction du District de France de la Fraternité Saint Pie X... !

Comment a-t-il pu oser instrumentaliser ainsi la Fête du Très Saint Rosaire ? Pour cela il suffit de porter son regard vers celui qu'il ne cesse de protéger au sein du District de France, l'abbé Celier qui lui n'a jamais une seule parole pour la Très Sainte Vierge Marie dans ses livres, et mieux, de scruter plus loin vers Ratzinger-Benoît XVI (dont l'abbé de Cacqueray interdit et sanctionne toute critique dans le District) et qui n'a pas hésité à publier un faux secret de Fatima en juin 2000. A force de fréquenter le G.R.E.C. et de faire alliance avec les infiltrés modernistes, l'abbé de Cacqueray finit par adopter les méthodes conciliaires.

Autre exemple répugnant : la censure du sermon de Mgr de Galarreta et du sermon du 15 août de Mgr Fellay sur *La Porte Latine*... là aussi l'abbé de Cacqueray espérait sans doute que sa hiérarchie n'irait pas voir et se contenterait de lui témoigner d'une confiance dont elle ne vérifierait pas si elle était honorée par l'intéressé...

Cette agitation, ce démarrage fébrile au quart de tour, cette attitude aussi adolescente qu'immature nous dépeignent un agité aux commandes du District de France.

Et c'est entre de telles mains aussi fébriles qu'imprudentes que reposent les rênes du premier District de la FSSPX ?

Quelle inconsciente nomination a valu pareille gouvernance au berceau de la FSSPX, au creuset de l'œuvre de Mgr Lefebvre ?

Et une centaine d'abbés, dont certains bien solides et les tempes blanches, la tête sur les épaules et la Foi réellement chevillée au corps, voient leur sort et leur destinées sacerdotales dirigées par un tel inconséquent, créature fragile et agitée entre les mains de l'abbé Celier ?

Après que, effrayé par la divulgation de la matérialité des FAITS, et voyant son jeu dissident démasqué, l'abbé de Cacqueray ait en moins de 24 heures perdu son sang-froid, pour venir aussitôt, avec duplicité, sur la place publique drapé en intrépide « *Confesseur de la Foi* », la question circule désormais sur toutes les lèvres sacerdotales de la FSSPX :

L'abbé de Cacqueray est-il apte à diriger de District de France de la FSSPX ?

Continuons le bon combat

La Rédaction de Virgo-Maria

© 2008 virgo-maria.org

⁵ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-04-A-00-Benoit_XVI-et_les_Juifs.pdf

⁶ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-10-04-A-00-Benoit_XVI-et_les_Juifs.pdf

⁷ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-07-14-A-00-Jubile_abbe_Schoonbroodt.pdf

⁸ http://www.virgo-maria.org/articles/2008/VM-2008-08-04-A-00-Destitution_abbe_Schoonbroodt.pdf

Nous avons marqué en noir ou en rouge tous les passages où l'abbé de Cacqueray prétend dénoncer l'église conciliaire et son chef, mais en réalité par lesquels veut faire oublier ses propres agissements qui sont à l'opposé et qui couvrent Ratzinger-Benoît XVI en interdisant pratiquement toute critique dans le District de France de la FSSPX. A chaque passage ainsi souligné, il est possible d'opposer un fait (nous l'avons fait en partie ci-dessus), un exemple, où l'abbé de Cacqueray (aidé par l'abbé Celier) a commis exactement l'inverse dans son gouvernement du District de France.

<http://www.laportelatine.org/accueil/editos/2008/0810/0810.php>

Le 7 octobre 2008, en la fête du Très Saint Rosaire

La confession de la foi

« Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. » He. 11, 6

« En cette Foi, je veux vivre et mourir. » François Villon

Abbé Régis de Cacqueray †, Supérieur du District de France



Mais pourquoi donc, chers amis et bienfaiteurs de la Fraternité, tant tenir à notre foi ? Au point d'espérer que nous serions capables, s'il le fallait, de mourir tout de suite avec nos enfants, à l'instar de l'admirable mère de ces sept frères dont le livre des Maccabées nous décrit le martyre, plutôt que de penser qu'ils pourraient nous survivre, hors d'elle, sur la terre ! **Pourquoi nous entêtons-nous à ne rien vouloir concéder de notre Credo, à ne pas vouloir changer un iota de nos rites ?** Pourquoi, toujours en raison de notre foi, en être aujourd'hui réduits au statut de bannis, aux yeux de l'Eglise ? **Pourquoi nous être opposés jusqu'au pape lui-même, au motif de notre foi ?** Il vient de venir en France et nous ne sommes même pas allés assister à sa messe, la messe qu'il célèbre, la nouvelle messe.

Pourquoi, les uns et les autres, avons-nous été attirés par cette Fraternité Saint-Pie X et pourquoi nous sommes-nous retrouvés sous ses ailes ? Pourquoi avoir choisi, pour les uns, de devenir prêtres, frères ou religieuses en son sein, pour les autres de fréquenter désormais ses chapelles, pour tous de s'en remettre à son enseignement et à son action de suppléance dans la crise de l'Eglise ?

Comment est-il possible, lorsque l'on appartient à des familles de tradition catholique immémoriale, dont chaque génération ne s'était jamais appliquée qu'à croire avec la même piété ce qui était cru par la précédente, d'en arriver à notre situation d'aujourd'hui ?

Nous le concédons volontiers à tous ceux que cet aveu pourrait intéresser : une telle opiniâtreté est ou de Dieu ou du démon !

⁹ <http://www.laportelatine.org/accueil/editos/2008/0810/0810.php>

Nous avons conscience de ne pas être meilleurs que les autres. Et nous pensons que, si ceux qui nous entourent avaient reçu autant de grâces que nous, ils en auraient certes fait un bien meilleur usage ! Nous devons bien prendre garde de ne pas oublier les malédictions de Notre-Seigneur envers les villes de Corozain et de Bethsaïda :

« Malheur à toi Corozain ! Malheur à toi, Bethsaïda ! Car si mes miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, depuis longtemps elles auraient fait pénitence, revêtues d'un sac et assises dans la cendre. » *Lc 10, 13.*

Cependant, nous ne voudrions justement pas encore ajouter, à toutes nos misères et à toutes nos insuffisances, celle de douter maintenant de notre foi et de ne plus vouloir en être les propagateurs sur cette terre. Et c'est en raison de la détresse où elle se trouve que nous nous faisons un devoir d'inviter chacun, ceux qui n'ont pas la foi ou ceux qui l'ont perdue, à s'interroger et à réfléchir, et ceux qui l'ont gardée, à s'y affermir davantage et à se convertir plus profondément pour qu'elle ne leur soit pas subtilisée par l'hérésie et la confusion des idées.

Nous en sommes arrivés là où nous en sommes parce qu'avant toute autre chose, nous croyons fermement à toutes les vérités que Jésus-Christ nous a révélées et nous a enseignées par son Eglise, et qu'au préalable, **nous croyons non moins fermement que Jésus-Christ est vraiment Dieu Lui-même, deuxième Personne de la Sainte Trinité, qui s'est incarnée et a vécu parmi nous.** Nous croyons que l'Eglise, fondée par Lui, est la seule véritable et que toutes les hérésies et autres prétendues « religions » sont inspirées ou fabriquées par le démon : « *Il n'y a qu'un nom dans lequel il nous soit donné d'être sauvés.* » Act. 4, 12

Bien que conscients de notre incapacité foncière à prendre la mesure de ce fait historique admirable et incompréhensible de l'Incarnation de Dieu, et de la pauvreté de l'énonciation que nous pouvons seulement en risquer avec nos mots inadaptés, nous avons la certitude qu'il s'est bel et bien réalisé et nous savons que toute recherche loyale au sujet des fondements de la foi catholique **amène ceux qui s'y livrent avec sincérité à découvrir l'accumulation inouïe des signes certains que le Christ a donnés de sa messianité et de sa divinité.** « *O Dieu* », lui dit David : « *Vous avez revêtu vos témoignages d'un excès de crédibilité.* » Ps. 92, 5.

Remplis de cette conviction dont l'objet même fait perdre toute consistance à toute autre à ses côtés, il apparaît à l'évidence que Notre Seigneur Jésus-Christ étant venu sur la terre, aucune vie ne peut plus désormais être envisagée, pensée et vécue hors de Lui, et que seuls ses exemples et sa doctrine constituent, à jamais, l'infailible vérité et le doux joug sauveur auxquels doivent se soumettre tous les hommes. Même, ceux-ci n'auraient-ils pas dû, depuis cet avènement, passer le meilleur de leur existence terrestre à rester saisis d'admiration et d'adoration à cette unique pensée que Dieu, dans son ineffable condescendance, est venu habiter parmi eux et s'est fait « *semblable à eux en tout sauf le péché* » ? He. 4, 15. Après son passage ici-bas et la révélation de ses mystères, n'aurions-nous pas dû ne plus laisser d'autre douce occupation à notre Dieu que celle de devoir, de son Ciel de gloire, sans cesse diligenter de nouveaux anges pour arracher à leur contemplation les hommes qui n'auraient plus rien fait, sinon d'y vivre abîmés, tels les Apôtres au jour de l'Ascension ?

Et pourtant, une fois cité ce saisissement que cause le dévoilement de Dieu devant nos yeux de chair, nous ne connaissons ensuite, sur la terre, aucun plus grand sujet d'étonnement que celui-là : nous autres hommes, après l'Incarnation, nous nous sommes montrés capables de continuer à vivre ici-bas comme nous vivons, c'est-à-dire à peu près comme si Dieu n'y était jamais descendu, et même, **pire encore, en nous dressant insolemment contre sa venue et contre son salut.** Comment, mais comment donc est-il possible qu'une telle infinie bonté de Dieu soit devenue si méconnue des hommes et si méprisée d'eux ? La charité s'est refroidie à travers les siècles. **Reste-t-il encore aujourd'hui des âmes en qui résonne la plainte du Saint-Esprit : « *Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.* » ?** Jn 1,11. Comment est-il possible, Seigneur, que vous ayez invité les hommes à découvrir et à parcourir sur vos traces ces sentiers intérieurs d'une beauté si intense - « *Le sentier des justes est semblable à une clarté qui va sans cesse croissant jusqu'à la splendeur du plein jour.* » (Prov. 4, 18) - et que ces profondeurs de la foi et de l'amour

demeurent tellement ignorées ? Pauvres générations qui ne croient plus en la vérité et ont perdu jusqu'à l'idée des trésors infinis que recèle la foi.

Car nous-mêmes, lorsque nous croyons croire, que croyons-nous vraiment ? Croyons-nous fermement, comme aux vérités les plus précieuses, à tous les dogmes de notre Foi ? Les croyons-nous parce que c'est Jésus-Christ qui nous les a révélés ; que Jésus-Christ est Dieu et qu'Il ne peut ni se tromper ni nous tromper ? Croyons-nous au point de n'être préoccupés de rien, sur cette terre, davantage que d'augmenter notre foi et de la transmettre sans corruption ?

Croyons-nous que nos enfants et nous-mêmes ne pourrions en aucune manière être sauvés hors de cette foi ? Que, si par malheur, nous la perdions ou qu'elle se corrompait en nous et que nous parvenions dans cet état à l'heure de notre jugement, nous tomberions alors certainement en enfer pour toute l'éternité ? Qu'il est parfaitement vain - et c'est là **l'une de ces duperies du modernisme qui a malheureusement trouvé sa fortune jusque dans nos rangs**- d'imaginer une charité qui pourrait exister sans la foi car, comme l'a fort bien exprimé Monseigneur Gay : « *L'amour est le terme de la foi, son dernier acte et sa couronne* » ?

Croyons-nous qu'il ne suffit pas d'avoir la foi mais qu'il est également nécessaire de la confesser et de la confesser d'autant plus ardemment qu'elle est partout décriée, déconsidérée et tenue pour rien ? Que Notre-Seigneur, dans l'Evangile, n'a de cesse que de presser en réalité davantage tous ceux auxquels Il s'adresse pour les exhorter à augmenter leur foi : « *Pourquoi n'avons-nous pas pu chasser ce démon ? Jésus leur dit : "A cause de votre peu de foi. Je vous le dis, en vérité, si vous aviez une foi grosse comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle s'y transporterait. Rien ne vous serait impossible.* » » Mt. 17, 18-19. La foi est donc susceptible de plus et de moins dans les âmes et aucun d'entre nous, au motif qu'il l'a déjà, ne se trouve pour autant quitte à l'égard de cette vertu.

Les esprits modernes sont enclins à mépriser la docilité avec laquelle les catholiques de tant de siècles ont continué à se courber devant les mêmes dogmes. Ils se disent persuadés que cette seule permanence de foi suffit à démontrer leur fanatisme. Ils n'ont accepté de décoller de ce spectacle qu'en raison du soulagement que leur a procuré l'émergence d'une génération catholique enfin intelligente, après toutes ces autres si longtemps demeurées prisonnières de l'obscurantisme et de l'asservissement où les tenait l'Eglise. Leur moindre sévérité envers son actuelle hiérarchie est la récompense justement octroyée pour sa rupture d'avec la Tradition.

Nous n'avons aucun mal à reconnaître que nous nous sentons réellement aux antipodes de ce modernisme et nous avouons mériter amplement tout le mépris dont nous honorent ses ténors. Notre esprit, nous le retrouvons, à l'identique, en celui que Ronsard, confronté aux malheurs déclenchés par l'hérésie du protestantisme, a consigné en ces vers de sa « *Remontrance au peuple de France* » :

« Mais l'Evangile saint du Sauveur Jésus-Christ
M'a fermement gravé une foi dans l'esprit
Que je ne veux changer dans une autre nouvelle,
Et, dussé-je endurer une mort très cruelle,
De tant de nouveautés je ne suis curieux :
Il me plaît d'imiter le train de mes aïeux ;
Je crois qu'en Paradis ils vivent à leur aise,
Encor qu'ils n'aient suivi ni Calvin ni de Bèze. »

Ainsi donc, quoi qu'il en soit du jugement de nos contemporains, nous croyons, nous continuons à croire à tous les articles de notre foi catholique et qu'elle doit toujours demeurer. Nous la voyons partout en train de s'éroder, de se perdre et de déchoir et nous ne voulons pas que celle de nos âmes subisse le même sort. Nous ne demandons rien d'autre que la grâce de ne jamais abandonner notre foi et de pouvoir la transmettre à nos enfants dans toute son intégrité. Nous prions pour que nos enfants, à leur tour, y persévèrent et puissent la communiquer en héritage - pareillement inchangée - à leurs enfants, et qu'il en soit toujours ainsi. Nous voulons de tout notre cœur, et par la grâce de Dieu, encore répandre cette foi jusqu'aux extrémités de la

terre et la rendre à tous ceux qui l'ont perdue. Nous croyons ce que nos pères ont toujours cru et que personne ne peut nous demander de ne plus croire.

Nous tenons à notre foi plus qu'à tous les biens de la terre, bien plus qu'à notre vie et qu'à celle de nos enfants. Nous avons dû quitter nos paroisses pour ne pas risquer de la voir corrompue par une liturgie et une prédication désormais convoyeuses d'un autre christianisme, évidé du Sacrifice et de la Croix. C'est volontairement que nous sommes descendus vers nos sous-sols et vers nos catacombes, parce que nous ne voulions pas changer de religion et mourir dans une foi autre que celle qui nous avait été léguée.

Plutôt que de comparaître devant Dieu, alors que nous aurions méprisé sa parole et vécu sans elle, nous estimerions bien préférable de retourner dans le néant. La terrible parole de Notre-Seigneur à propos de Judas s'impose à nos âmes : « *Il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fût jamais né.* » Mt. 26, 24. Que l'on admette, en conséquence, **lorsque se présente à nous comme un apparent dilemme entre foi et obéissance, que nous ne le comprenons même plus, tant nous savons que rien, et l'obéissance moins que toute autre chose, ne subsiste sans la foi. Oui, une injonction d'obéir qui affaiblirait la foi ne serait qu'une trahison, s'y soumettre une lâcheté !**

C'est pourquoi **nous ne connaissons** aucun errement, sinon celui où conduit la perte ou la diminution de la foi, **aucune quête, sinon celle qui y mène ou y ramène**. L'on a voulu nous chuchoter qu'elle était encore présente dans telle paroisse, que tel institut (autorisé) la transmettait toujours à ses membres. **Et cependant, comment pouvions-nous ne pas remarquer, lorsque éclataient, à la face de toute l'Eglise, ces immenses scandales qui ravalait notre foi à ne plus être qu'un « honorable sentiment religieux » au milieu de tant d'autres « non moins honorables », que leur foi n'était plus suffisamment courageuse et vigoureuse pour protester, pour s'indigner, pour être capable de parler : « *J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé.* » ? II Cor. 4, 13. Comment aurions-nous donc pu rechercher autre chose que cette foi confessée ?** Saint Paul écrit encore: si « *la foi qu'on a au cœur mène à la justice* », il n'est, pour conduire au salut que « *la confession qu'on a aux lèvres.* » Rom. 10, 10.

Non, nous ne pouvions pas nous satisfaire de jouer aux devinettes pour savoir dans quels cœurs ou dans quelles sacristies elle se trouvait encore gardée ; ce n'était pas seulement cela qui nous importait. **Ce dont nous avons besoin, ce qu'il nous fallait impérieusement trouver, c'est qu'elle soit encore quelque part, non pas enfouie ou chuchotée, mais professée, proclamée, confessée. Et c'est finalement parce que nous avons placé la préservation et la transmission de la foi au-dessus de toutes choses** que nous nous sommes retrouvés là où sa confession demeurait pleine et entière, dans le lignage de Monseigneur Lefebvre et de sa Fraternité.

Nous n'y sommes allés qu'au moment où nous avons compris que, si la foi survivait certainement ailleurs, elle ne se trouvait véritablement confessée que là. Ce n'est pas notre faute s'il s'est mystérieusement manifesté qu'il n'y avait plus guère que ces proscrits et ces excommuniés à oser encore **la confession du message de Notre Seigneur Jésus-Christ**. Nous n'y pouvions rien, nous nous bornions à le constater. Mais rien ni personne n'aurait pu nous détourner de nous rendre chez ces exclus, puisque se confirmait chez eux la quasi-exclusivité de la confession de la foi.

Les excommunications ? Il est vrai que c'est à pâlir et à mourir de devoir suivre des évêques « frappés d'excommunication ». Et à ne considérer que la terrible sentence, nous nous serions certainement égarés. Mais il est justement réservé à cette lumière de la foi de juger de cette condamnation.

L'on nous rétorquera peut-être qu'il est théoriquement possible à des schismatiques de conserver la foi, et **l'on nous demandera alors, non sans malice, si, pour conserver cette foi, nous serions prêts à devenir schismatiques. Mais nous ne voyons pas que l'on puisse aller au schisme, en réalité, sans verser rapidement dans l'hérésie par le rejet où l'on se place du Primat Pontifical.** Notre Fraternité n'a jamais mangé de ce pain-là. **Se révolter contre le pape, fonder une autre « Eglise » sont significatifs d'une telle dépravation du sens catholique** que la profondeur de l'adhésion à la foi les repousse avec horreur !

Sous le faisceau lumineux de la foi qui éclaire nos intelligences, nous reconnaissons que **c'est par cette admirable hiérarchie sacrée, au sommet de laquelle se trouve le pape, que la foi est conservée et transmise.** Qu'il en a été toujours ainsi dans toute l'histoire de l'Eglise **même s'il est arrivé que certains des maillons humains de cette hiérarchie se soient montrés défaillants.** Qu'il ressort donc du sens catholique d'obéir à cette hiérarchie parce qu'elle est le canal de la transmission de la foi. Cependant, comment nierions-nous la réalité de l'heure présente ? Si non des paroles isolées, non des changements accidentels, non tel ou tel acte de faiblesse, **mais des discours répétés et solennels, des signes ostensibles, des variations substantielles manifestent que cette hiérarchie, aujourd'hui, ne transmet plus la foi,** nous ne pouvons pas nous voiler la face et nous réfugier derrière l'obéissance ! Obéir au risque de perdre la foi ? Personne n'a le droit de nous demander une chose pareille. L'obéissance est subordonnée à la foi et la foi nous donne non seulement le droit mais encore le devoir de nous tourner vers qui la communique encore.

Il ne nous appartient pas de juger de cette hiérarchie gravement fourvoyée. En revanche, et Dieu qui donne les grâces nous demandera des comptes pour cela, il nous faut impérativement ne rien négliger, nous, pour garder intact le **dépôt sacré des vérités divines et le transmettre, autant qu'il dépend de nous,** après nous et autour de nous. Elle est simplement arrivée, cette époque où se dresse cette nécessité décrite par saint Thomas d'Aquin : « *La confession de la foi est un précepte positif. Or les préceptes positifs n'obligent pas à tout instant, encore qu'ils obligent tout le temps : ils obligent à l'endroit et au moment voulu, et suivant les autres circonstances voulues dans lesquelles doit se limiter un acte humain pour pouvoir être un acte de vertu. Ainsi donc confesser la foi n'est pas de nécessité de salut à tout moment ni en tout lieu ; mais il y a des moments et des endroits où c'est nécessaire : c'est quand par omission de cette confession on soustrairait à Dieu l'honneur qui lui est dû, ou bien au prochain l'utilité qu'on doit lui procurer. Par exemple, si quelqu'un, alors qu'on l'interroge sur la foi, se taisait, et qu'on pût croire par là ou qu'il n'a pas la foi ou que cette foi n'est pas vraie, ou que d'autres par son silence pussent être détournés de la foi. Dans ces sortes de cas, la confession de la foi est de nécessité de salut. »*

Nous ne disons pas que les différents instituts et fraternités régularisés ne conservent plus cette foi. Nous ne disons pas non plus qu'ils la taisent en privé **mais nous ne pouvons pas ignorer qu'ils ne s'opposent jamais publiquement aux terribles scandales destructeurs de la foi** et qu'un certain nombre d'entre eux en deviennent peu à peu les défenseurs et les chantres.

Aucune voix ne s'est récemment élevée, **par exemple, pour exprimer son indignation** sur *les funérailles scandaleuses dont a bénéficié Yves Saint-Laurent* dans une église parisienne. **Comment cela est-il possible ?** Dans ce cas précis, **c'est en raison de la peur, face à la réaction des évêques en particulier. Ces prêtres sont également écoeurés de l'in vraisemblable traitement de faveur accordé à un homosexuel affiché, de la permission qui fut donnée à son compagnon de dépravation de faire l'éloge de leur vie commune dans l'église en présence du clergé.** Cependant, s'ils protestaient, l'espoir d'obtenir de nouvelles églises s'estomperait, celui de conserver les églises qui leur ont déjà été accordées leur semblerait compromis.

Mais les scandales oecuménistes venus de Rome et des derniers papes eux-mêmes sont encore bien pires que cette cérémonie. C'est la foi elle-même qui, au plus haut niveau de l'Eglise, se trouve humiliée et corrompue. Le devoir de s'y opposer en est infiniment grave, en proportion du mal qui est fait. Or, qui proteste encore aujourd'hui contre l'abandon des droits de Notre Seigneur Jésus-Christ et de son règne sur les sociétés, contre l'apologie de la laïcité positive sur laquelle ont convergé les discours du pape Benoît XVI et du président de la République française, le 12 septembre dernier ? Si nous avons salué le courage du pape à avoir publié son motu proprio, nous considérerions comme un mensonge que de décrire son action comme étant celle d'un pape « traditionaliste dans son cœur », qui chercherait insensiblement à ramener les esprits à l'intégrité de la foi !

Qui s'oppose au principe injurieux et blasphématoire pour le seul vrai Dieu de l'égalité des droits des religions ? Comment est-il devenu possible que le Supérieur d'un institut récemment créé en soit lui-même maintenant arrivé à affirmer sur les ondes (*le 13 septembre 2008 sur RTL*) être entièrement d'accord, d'un

point de vue religieux, avec le principe que les musulmans puissent vivre « leur religion » à égalité avec toutes les autres religions ? Il va même jusqu'à prendre le soin de préciser qu'il interprète la question posée par le journaliste qui l'interroge comme une question religieuse et il souligne que c'est bien de ce point de vue religieux qu'il se trouve en accord avec le principe d'accorder les mêmes droits à la religion de Jésus-Christ et à celle de Mahomet !

Nous ne jugeons personne. Cependant, nous écrivons ces choses pour démontrer pourquoi nous mettons en garde **contre l'enseignement, la prédication de prêtres qui, dans la réalité, ne sont pas libres**. La vérité, sans que l'on puisse donner une seule exception, est qu'aucun des instituts et des prêtres qui ont été normalisés par Rome **n'a réellement conservé sa liberté de parole**.

Ne nous endormons donc pas maintenant, chers amis et bienfaiteurs, nous qui, il y a quelque deux, trois ou presque quatre dizaines d'années, avons pris cette décision de fuir nos paroisses pour ne pas changer de religion, et justement pour garder notre foi. Mais également, vous, plus jeunes, qui, ayant désormais compris le réflexe de survie spirituelle de vos parents, avez marché sur leurs traces. Et vous enfin, chers amis revenus ou convertis, qui n'avez mystérieusement trouvé ou retrouvé le chemin de l'Eglise qu'au travers du dédale de ses ruines.

Ne nous endormons pas, pour ne pas périr à notre tour, après avoir été sauvés du naufrage de notre religion, non par nos mérites mais par la grâce de Dieu. Demandons la grâce de ne pas succomber maintenant à cet insidieux assoupissement et à ce subtil enlèvement qui nous entraînent, de la profession nette et claire de notre Credo et de la détestation de l'hérésie, à ce christianisme vague des textes du concile Vatican II et à ce flirt avec les fausses religions. C'est **parce que nous ne voulons pas encore compromettre ce qu'il reste de foi et de confession de foi sur la terre et que nous nous refusons à cet accord seulement pratique avec Rome**.

Au fur et à mesure que la foi s'affaiblit partout sur la terre et dans les âmes et que sa confession n'existe plus, comprenons d'autant plus notre devoir pressant de la transmettre et **de la proclamer contre l'apostasie galopante**.

C'est dans cette même foi et dans cette même confession, dans cette même prière et dans ce même combat que nous devons demeurer unis contre toutes les forces de l'Enfer : « *Demeurons fermes dans la Foi que nous professons jusqu'à la fin.* » Hebr. 13,14

Courage, persévérons, élevons nos cœurs et n'ayons comme seule passion que de transmettre la foi autour de nous ! « *La foi : voici la victoire qui a le dessus sur le monde.* » I Jo 5, 4.

Chantons la divine prière du Rosaire : à la fin, le Cœur Immaculé de la très sainte Vierge Marie triomphera.

Abbé Régis de Cacqueray †, Supérieur du District de France

Pour vous abonner ou vous désabonner de la lettre d'information Virgo-Maria, veuillez remplir le formulaire disponible sur notre site <http://www.virgo-maria.org/>

Pour nous transmettre une information ou une nouvelle : la.redaction@virgo-maria.org

© 2008 virgo-maria.org